

## Intersyndicale : un appel à battre le pavé



Les syndicalistes entendent donner de la voix et appellent à manifester jeudi place Darche à 14h30. Photo Samuel MOREAU

Tous unis. Que ce soit l'union locale CGT, la CFDT, Force ouvrière ou la FSU pour les enseignants, les représentants syndicaux parlent d'une même voix. Ils demandent le retrait pur et simple de la réforme des retraites. Ce refus est relayé par un appel à manifester ce jeudi à 14h30, place Darche à Longwy-Haut. Lors du premier rendez-vous de septembre, « nous étions environ 700 sur Longwy. On mise sur un nombre équivalent, sinon davantage », lâche Gérard Lagorce de l'UL CGT. Les syndicalistes sont d'accord pour dire que cette réforme ne résout rien. « Le problème se reposera plus tard. Elle ne s'attaque pas aux causes : le chômage, et les exonérations des cotisations patronales, soit 35 milliards d'euros, souligne Gérard Lagorce. Il n'y a qu'à puiser dedans pour une meilleure répartition des richesses. A la logique politique, il faut opposer une logique de solidarité en construisant l'unité populaire. »

Pour Pierre Lux de FO, « ce n'est ni négociable, ni amendable. On veut le retrait. » Et d'inciter à lancer une grève interprofessionnelle le 23 au soir.

De son côté, Marie-Claude Boninsegna, de la FSU, explique que « le gouvernement veut faire croire que le problème vient de la démographie, or il va privilégier les fonds de pension, lesquels ont conduit aussi à la crise financière. »

## URGENCES

### Ambulances

Longwy : Servagi (tél. 03 82 24 29 15), Del Boccio (tél. 03 82 25 70 72), du Pays-Haut (tél. 03 82 23 42 64).

### Hôpital

Mont-Saint-Martin : centre hospitalier, 4 rue Alfred-Labbé (tél. 03 82 44 70 00), clinique du Mont-Saint-Martin (tél. 03 82 44 75 50), consultations médico-psychiatriques (tél. 03 82 44 75 45), centre de planification et d'éducation familiale (tél. 03 82 44 72 61), consultations de dépistage anonyme et gratuit du virus du Sida et de l'hépatite C (tél. 03 82 44 72 61), permanence de l'Irica (Information Rencontre C'Ance), tél. 03 82 44 77 13.

### Pharmacie

Longwy : en raison de la rupture des négociations entre les pouvoirs publics et les pharmaciens sur l'avenir du service de proximité, pour connaître la pharmacie de garde réquisitionnée par le préfet, s'adresser au commissariat de police ou à la gendarmerie. En cas d'urgence, faire le 15.

### Soins infirmiers

Longwy-Haut : cabinet Vitali-Durieux, 5 rue Aristide-Briand (tél. 03 82 23 57 05) ; Anne-Marie Moglia, 37 bis rue de Boisfont à Longwy-Haut (tél. 03 82 25 19 43) ; Alice Mercy, 5 avenue Raymond-Poincaré (tél. 03 82 24 01 49 ou 06 14 92 23 56).

## À SAVOIR

### Café philo

Comme l'année dernière, le lycée des Récollets organise chaque mois des cafés philo. Ces rencontres sont ouvertes à tout public, élèves, parents, personnes extérieures, etc. On peut y apporter librement son casse-croûte et manger sur place. Chaque séance est l'occasion d'une réflexion autour d'un thème choisi à l'avance par le professeur et les participants. Le premier sujet est : « Que gagne-t-on à perdre ses illusions ? » et la rencontre a lieu au lycée des Récollets à Longwy-Bas le 30 septembre à 12h.

### Vitraux Majorelle

La Maison de la formation (les anciens Grands Bureaux des Acières de Longwy) abrite les Vitraux Majorelle dessinés par Louis Majorelle et classés monuments historiques, ils symbolisent le travail des hommes de la sidérurgie. Visite guidée tous les mardis à 15h jusqu'au 26 octobre. Gratuit. Rendez-vous devant la Maison de la formation (Pôle européen de développement Mont-Saint-Martin/Longwyville).

Office de tourisme du pays de Longwy - puits de siège - place Darche à Longwy-Haut. Tél. 03 82 24 94 54, fax 03 82 24 77 75.

## Problèmes d'audition ?



- ✓ Bilan auditif\* gratuit
- ✓ Essais d'appareils auditifs numériques
- ✓ Bouchons anti-eau et antibruit sur mesure
- ✓ Contrôle et entretien de vos appareils auditifs

**Julie MONTAGNE-FELTIN**  
Audioprothésiste

Diplômée d'État

Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h  
Samedi matin sur rendez-vous de 9 h à 12 h

11, rue de Paris - 54400 HERSERANGE (Quartier Saint-Louis)  
Tél. 03 82 24 73 68

## URBANISME



L'usine de la Providence en 1959 : sur cette photo, on peut voir les ateliers et les hauts-fourneaux. Photo Les anciens de la Providence



En 1989, le site de l'usine fait place nette. On aperçoit encore les anciens bureaux du service des hauts-fourneaux et l'atelier d'entretien. Photo René Giuliani

# Travaux providentiels

Les travaux d'un futur bassin de compensation ont démarré sur le site de l'ancienne usine de la Providence à Rehon. L'occasion de revenir sur le passé industriel de la vallée de la Chiers avec René Giuliani, ancien ouvrier.

Lorsque l'on pénètre dans l'appartement de René Giuliani, beaucoup de choses rappellent aux visiteurs le long passé sidérurgique du bassin. Des assiettes en Émaux, des livres et des photos sont autant de témoins de l'existence de la Providence, comme l'appellent ceux qui l'ont bien connue.

De 1866 à 1987, ils ont été des milliers à fouler le sol de cette usine située dans la vallée de la Chiers. « Une filiale d'une société belge souhaitait s'agrandir et a choisi Rehon. » La Providence devient le quatrième bâtiment imposant destiné à la sidérurgie dans le bassin de Longwy, en raison de l'abondance de minerai de fer. Ancrée dans le paysage, l'usine aura marqué les générations de travailleurs. Pas étonnant que quelques années après sa fermeture, une association portant le nom des Anciens de la Providence se crée. « Notre association a vu le jour en mai 1988. Le but était de ne pas perdre tous ces souvenirs qui ont marqué notre vie et le patrimoine local, se rappelle avec émotion René Giuliani. À ce jour, nous comptons 266 adhérents. »

### Restes industriels

Depuis plus de vingt ans, les Anciens de la Providence transmettent l'Histoire par le biais de parutions régulières. « Un ouvrage global sur La Providence est sorti aux éditions Serpenoise en 1996, indique le président du comité. Puis, régulièrement, nous travaillons sur des périodiques à thèmes. »



René Giuliani, président de l'association Les anciens de la Providence, fait un important travail de mémoire, en publiant régulièrement des écrits sur l'usine. Photo Etienne JAMINET

Nombreux sont les anciens à s'être rendus sur le site du futur bassin d'accumulation pour tenter d'apercevoir quelques vestiges du passé remontant à la surface. En visionnant les photos prises à proximité de l'extension de Lorraine Tubes, les adhérents ont aperçu les restes enfouis des accumulateurs abattus. « C'était

un système qui permettait de charger les hauts-fourneaux. Ils surplombaient une fosse de quatre mètres de profondeur. Cette fosse est aujourd'hui comblée par des éléments de destruction. » Le site de la Providence, dissimulerait même des quantités de restes industriels.

### Plus de 4 000 ouvriers

La mise en installation de la Providence débute en 1866 par la mise à feu du premier haut-fourneau. S'ensuivent le deuxième en 1867, puis le troisième en 1871. En 1876, La Providence et les autres usines du bassin fondent le premier comptoir de vente de fonte de moulage, qui se nommera le Comptoir métallurgique de Longwy, dirigé par Alexandre Dreux. « En 1899, l'architecte Chatelet signe le plan d'ensemble des installations de Rehon. » Chemin de fer, écuries, bureau, comptabilité, cités ouvrières, cantine-dortoir, etc. une véritable petite ville se dessine dans la vallée, surplom-

bée par de gigantesques crasiers à l'allure magistrale. « Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point il y avait de l'agitation sur ce lieu. En 1965, on dénombrait 4123 ouvriers à l'usine. 53 % de la production française de feuillard provenait de Rehon, insiste René Giuliani. D'ailleurs, à la fin, dans les années 70 on ne faisait plus que ça. Il y a eu sept hauts-fourneaux à Rehon. »

Le 31 juillet 1987, celle qui prenait place dans le fond de la vallée de Rehon ferme ses portes. Les anciens s'en souviennent comme si c'était hier. « La Providence a été l'une des dernières usines à fermer. Ce qui nous a sauvés en 1979, c'est l'aciérie. La direction de Rehon avait réussi à convaincre l'administration, de l'utilité d'une telle infrastructure. » Quelques années de répit n'éviteront pas la fermeture du train à feuillard en 1984. « Nous nous sommes battus lors d'événements qui furent beaucoup plus violents que ceux de 78-79. Les sidérurgistes

étaient excédés, ils sont allés jusqu'à incendier le château de la direction. »

Confié à Bail industrie, le déblayage de l'usine a débuté en 1988 et a duré cinq ans. « Cela a simplement consisté à faire table rase et aplanir le site. Les machines ont été découpées, les ferrailles enlevées et on a rebouché. » Si bien qu'aujourd'hui, l'entreprise chargée de réaliser les travaux de terrassement du futur bassin de compensation volumique a fort à faire. Les engins rongent les plaques de béton. « De plus, le niveau actuel est plus haut qu'avant. Les fondations sont toujours existantes. » Dans quelques mois, le bassin verra le jour et refermera en partie le livre de la Providence.

Sandra Nonnenbruck.

Ce dossier a été réalisé avec l'aimable collaboration des Anciens de la Providence.

## Des vestiges à profusion

« Les travaux ont déjà bien commencé. On savait à quoi s'attendre grâce aux études de sol », lance Edouard Jacque, président de la communauté de communes de l'agglomération de Longwy.

Destiné à sécuriser l'extension de l'usine Lorraine tubes des crues de la Chiers, ce bassin de compensation volumique devrait être achevé d'ici deux mois. « Le but de ce bassin est de diriger une inondation potentielle à un endroit où l'eau n'altère pas la sécurité des biens », continue Edouard Jacque. La société Linghenel, chargée du terrassement, est à pied d'œuvre depuis plusieurs semaines et n'a pas fini de déterrer les vestiges de l'usine de la Providence. Les ouvriers vont donc trouver des blocs de béton à profusion émanant des fondations de l'ancien bâtiment : « Le béton sera cassé et revalorisé, et servira notamment à faire des routes. » Pour valoriser une partie de ces friches, un sentier cyclo-pédestre devrait également voir le jour.



Les ouvriers creusent là où se trouvaient les accumulateurs à minerai. Photo Etienne JAMINET

## ancienne usine à rehon

## VU ET ENTENDU

### Un livret pour se souvenir

Le site de l'usine, après des années de travaux, s'est transformé en hectares de friches dissimulant des quantités de restes industriels.

« Les engins ont bien égalisé, donnant au sol une image acceptable. Invisibles, des centaines de pieux et de massifs en béton restent dans le sol, sous les hauts-fourneaux, les cowpers, les électro-soufflantes de la centrale, les laminoirs, partout où des machines lourdes étaient implantées », relate René Giuliani.

La disparition et le nettoyage du terrain de la Providence feront l'objet d'un livret publié par l'association des Anciens de la Providence, au mois de novembre. Ce 7<sup>e</sup> recueil sera tiré à 300 exemplaires.



Chute du haut-fourneau 4 en 1988. Photo Georges Muel

### Archives bien au chaud

L'association Les anciens de la Providence existe depuis 1988. En plus de vingt ans, les adhérents ont récolté et accumulé de nombreuses archives : plans, photographies, témoignages... Conservés pour le moment dans le local de l'association, ces trésors vont bientôt rejoindre le Conservatoire régional de l'image de Nancy, où ils continueront d'alimenter la mémoire collective.

## Urgent !

recherche  
**CUISINIER**  
libre vendredi soir  
week-end  
et jours fériés

S'adresser à :  
Restaurant la GRIGNOTÈRE  
LONGWY  
03 82 24 67 14

## RL SERVICES

Agence  
Longwy : 11, rue Labro, de 8h45 à 12h et de 14h à 18h (tél. 03 82 25 90 60) ; télécopie rédaction, 03 82 25 90 68 ; télécopie abonnements - annonces, 03 82 25 90 51 ; télécopie publicite, 03 82 25 90 57. E-mail : redaction.longwy@publicain-lorrain.fr.  
RL Voyages : de 9h à 12h et de 14h à 18h, (tél. 0826 825 245, 0,15 €/mn ; E-mail : ag.llongwy@cvt-france.com ; fax : 0826 825 345).

Distribution  
du journal  
Dépositaire : tél. 03 82 24 48 07.